

La place Gambetta va prendre des couleurs

Mayenne – Des adolescentes en chantier Argent de poche ont réfléchi à un vaste projet de graffiti dans les rues. Première étape : la place Gambetta, où des citations inspirantes seront peintes en juillet.

L'idée

L'un des murs de la place Gambetta, longeant le centre social Les Possibles, a changé d'aspect ces derniers jours : finis les tags et graffitis non voulus, l'ensemble a été recouvert de peinture blanche. Mais pas pour longtemps : des graffs vont y trouver leur toile en juillet, afin de mettre des couleurs dans ce coin du centre-ville.

Cette initiative est à mettre au crédit de trois adolescentes, Julia Lambert, Coralie Hazard-Antoine et Laly Damois sont lycéennes à Lavoisier et à Don Bosco. Dans le cadre d'un chantier Argent de poche, elles ont réfléchi à comment mettre un peu plus de couleur dans la ville. Et c'est un désormais ex-tag du mur de la place Gambetta qui les a inspirées.

Calligrammes, dessins... et un petit personnage

« La vie est un mystère qu'il faut vivre et non un problème à résoudre. »

Cette citation de Gandhi y était encrée inscrite il y a peu. D'où l'envie des jeunes filles, épaulées par Frédéric Gombert, du service bâtiments, et de Nelly Guilleux de la coordination enfance-jeunesse, d'inscrire sur le mur « cinquante citations de personnes célèbres, sous forme de calligrammes, de dessins, et avec un petit personnage, comme Gouzou au Havre », décrivent-elles.

Ce projet a été présenté lors du conseil municipal de jeudi. Notamment parce que ce sont les élus qui devront



Place Gambetta, le mur le long du centre social Les Possibles a été recouvert de peinture blanche avant de devenir une fresque en juillet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

choisir les citations qui fleuriront sur le mur du centre-ville. Certaines ont déjà retenu leur attention. Comme « Il y a des fleurs pour tout pour qui veut bien les voir », du peintre Henri Matisse, « Il ne sert à rien à l'homme de gagner la Lune, si c'est pour perdre la Terre », de l'écrivain François Mauriac ou encore « Rêve mieux, mieux qu'argent, mieux qu'être heureux » du rappeur Orelsan.

Cette fresque, qualifiée de « très belle idée » par le maire Jean-Pierre Le Scornet, sera créée pendant l'été, de lundi 18 à vendredi 22 juillet. Deux groupes d'adolescents se relayeront pour la composer, matin et après-midi, sur une semaine entière.

Plusieurs espaces concernés ?

Mais dans l'esprit des trois jeunes filles, cette première devrait en appeler d'autres.

Elles souhaitent « la création de plusieurs murs d'expression libre dans la ville », des fresques où l'on retrouverait à chaque fois le petit personnage, « qui représenterait Mayenne » : Resterait juste à trouver un petit nom à ce personnage, pour en faire un lointain cousin du Gouzou havrais et un fil rouge pour une balade à travers les rues de la ville.

Kristell LE GALL.

Ouest France
Mardi 28 juin 2022